

IMMUNITÉ Les vaccins sauvent chaque année 2 à 3 millions de vie dans le monde, selon l'OMS. Ils font pourtant toujours débat. Eclairage.

La vaccination est un sujet sensible qui fait souvent débat. L'émotion prend parfois le dessus. On l'a encore constaté dernièrement lorsque la rougeole a contaminé 18 enfants en Valais – une flambée qui a pu être contenue grâce à une bonne couverture vaccinale dans le canton et des mesures de santé publique (notamment par une mise en quarantaine des personnes non vaccinées dans les écoles touchées). «Certaines personnes ont des craintes vis-à-vis de la vaccination. Tout le monde veut le mieux pour sa santé et pour celle de ses enfants. Ces personnes se posent des questions. C'est sain et légitime de s'interroger et de s'informer», souligne Delphine Berthod, cheffe de clinique au Service des maladies infectieuses à l'Institut central de l'Hôpital du Valais. «Aujourd'hui, les patients sont partie prenante des décisions touchant à leur santé. Ils s'informent. C'est important d'aller chercher les informations auprès des bonnes sources. Le pédiatre ou le médecin de famille peut répondre



La vaccination...

... permet de se **protéger** contre des maladies qui pourraient avoir des conséquences graves

... permet de protéger les personnes **plus faibles**

... a permis de faire **disparaître** certaines maladies comme la variole

... est un outil reconnu de la médecine **préventive**

LA VACCINATION, UN REMPART CONTRE CERTAINES MALADIES

PAR LYSIANE.FELLAY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS LDD/SHUTTERSTOCK



Parmi les générations précédentes, des gens sont décédés de ces maladies.

DR DELPHINE BERTHOD,
CHEFFE DE CLINIQUE AU SERVICE
DES MALADIES INFECTIEUSES À L'ICH
DE L'HÔPITAL DU VALAIS

aux questions. Sur internet, on trouve tout et son contraire. C'est important de vérifier la fiabilité de l'information et de son auteur», recommande le docteur Alessandro Diana, médecin responsable du centre de

pédiatrie de la clinique des Grangettes et médecin associé, pédiatre infectiologue, au Département enfant et adolescent aux Hôpitaux universitaires genevois.

ÉVITER 2 À 3 MILLIONS DE DÉCÈS

Concrètement, la vaccination va stimuler le système immunitaire et prémunir la personne contre une maladie infectieuse.

L'Organisation mondiale de la santé estime que chaque année, la vaccination permet d'éviter 2 à 3 millions de décès dans le monde. C'est un pilier de la médecine préventive. «On entend souvent dire que les conditions d'hygiène et la qualité de vie sont

les seuls éléments qui ont permis de réduire la propagation de ces maladies. Mais les vaccins ont joué un rôle énorme dans la diminution de la mortalité», souligne la docteure Berthod. Certaines maladies, comme la variole, ont même pu être totalement éradiquées. «La population a oublié que dans la génération de nos grands-parents et arrière-grands-parents, certains sont décédés des suites de ces maladies», continue-t-elle.

Aujourd'hui, les vaccins permettent notamment de protéger la population contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la poliomyélite, la rougeole, les oreillons ou encore la rubéole. Ces maladies ne sont pas anodi-

nes. Elles peuvent avoir des conséquences graves sur la santé, comme la paralysie, des troubles moteurs cérébraux, la surdité, etc.

UN GESTE SOLIDAIRE

«En vingt ans, j'ai malheureusement vu trois enfants mourir de la rougeole. La mortalité de la maladie peut aller jusqu'à un cas sur mille. C'est énorme. S'il faut vacciner mille enfants pour éviter un décès, ça vaut la peine», explique le docteur Diana. «La coqueluche est un réel fardeau pour un nourrisson. Il n'arrive plus bien à respirer et doit souvent être hospitalisé. On se souvient tous de l'histoire de Maximilian. Ce bébé d'un mois était décédé en 2015 à la suite de cette maladie. Ses parents avaient témoigné au téléjournal pour sensibiliser la population sur l'importance de la vaccination», rappelle le docteur Diana. «La vaccination, c'est aussi un geste solidaire. Elle ne protège pas seulement celui qui la reçoit, mais évite de transmettre une maladie aux personnes plus faibles qui pourraient moins bien répondre aux vaccins comme les nourrissons, les personnes

âgées, les personnes souffrant d'un cancer, les personnes immunodéficientes ou les personnes greffées», explique la docteure Berthod. Si la vaccination a fait ses preuves, quels sont les risques pour la santé du vacciné? «Les vaccins subissent de nombreuses phases de tests avant d'être mis sur le marché. Les effets secondaires observés et reportés sont le plus souvent anodins. Les études scientifiques ont démontré qu'il n'y avait pas de lien avec le développement de l'autisme, de la sclérose en plaque ou encore la survenue de la mort subite du nourrisson», explique la docteure Berthod. «Si une personne est destinée à faire une sclérose en plaque, elle la fera peu importe qu'elle ait été vaccinée ou non», complète le docteur Diana. Enfin, la composition des vaccins, elle aussi, fait débat. «Ils contiennent notamment de l'aluminium. Cet adjuvant permet de stimuler le système immunitaire. La quantité d'aluminium des vaccins administrés jusqu'à l'âge de 2 ans correspond à ce que l'on trouve dans une bouteille d'eau potable de 1,5 litre», termine le docteur Diana.

Plus d'infos: www.infovac.ch

EN BREF

BPCO

Tester sa fonction pulmonaire

Le souffle est court. La personne tousse ou a des glaires. Elle souffre peut-être d'une bronchopneumopathie chronique obstructive, une BPCO. Souvent, les symptômes peuvent paraître anodins et sont banalisés. Reste que cette maladie touche un adulte sur huit. C'est la plus fréquente des maladies respiratoires. En cas de doute, il vaut mieux faire un test de dépistage. La Ligue pulmonaire Valaisanne en collaboration avec le Service de pneumologie de l'Hôpital du Valais propose de faire ces tests gratuitement les 2, 3 et 4 novembre à Martigny au Centre commercial le Manoir (dès 9 h). Le test peut se faire également en pharmacie du 2 au 18 novembre.



Plus d'informations: www.promotionsante-valais.ch

DEUIL PÉRINATAL

Faire le deuil d'un enfant éphémère

Personne n'est préparé à la perte d'un bébé pendant la grossesse ou après la naissance. Une perte qui laisse un grand vide. En ce mois de novembre, l'association Périnatalité Valais met en lumière le deuil périnatal autour de plusieurs événements. Le 17 novembre à 19 h 30, dans le hall d'entrée de l'hôpital de Sion, la danseuse Sophie Z. propose une performance autour des étapes du deuil d'un enfant. Juste après suivra le vernissage de l'exposition «Le deuil d'un enfant éphémère». Une exposition qui sera visible du 17 au 29 novembre. Le mercredi 22 novembre à 20 h aura lieu une conférence gratuite et tout public du Professeur François Ansermet, pédopsychiatre sur le deuil et les nouvelles maternités. Plus d'infos: www.perinatalite-valais.ch

3 NOVEMBRE, JOURNÉE NATIONALE DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE SE PRÉMUNIR CONTRE LE VIRUS

Pour les personnes plus vulnérables, la grippe n'est pas une maladie anodine et peut entraîner des complications. La vaccination réduit les risques d'infection et de propagation du virus, diminuant ainsi le risque de complications. La vaccination est recommandée aux personnes de plus de 65 ans, à celles qui souffrent de maladies chroniques, qui sont atteintes d'un cancer, qui sont immunodéficientes, aux femmes enceintes, aux enfants nés prématurément

ou souffrant de maladies chroniques et à ceux qui sont en contact avec ces personnes. Demain, ce sera la Journée nationale de vaccination contre la grippe. Les personnes intéressées peuvent se faire vacciner dans de nombreux cabinets médicaux, sans rendez-vous et à prix recommandé. Pour les personnes en bonne santé âgées de 16 à 65 ans, il est aussi possible de se faire vacciner en pharmacie.

Plus d'infos: www.sevaccinercontrelagrippe.ch